

par L. BLANC-PEROTTO

# LA PAROLE AUX INSTITUTEURS

*Auteurs principaux dans une école qui change  
les instituteurs ont des expériences et  
des réflexions à échanger ...*

## L'ECOLE = EXPRESSION DE LA SOCIÉTÉ

Réalité sociale, l'école est l'expression de l'interaction entre toutes les forces composant une société.

Phénomène historique, elle se modifie continuellement au cours du temps sous la poussée aussi bien des ses opérateurs de base que des forces socio-politiques.

Les nouveaux programmes et Adaptions marquent le début officiel de l'innovation scolaire.

Par ces lois, de l'Etat et Régionale, les autorités politiques ont sanctionné la transformation des contenus et de l'organisation de l'école que la recherche psychopédagogique évoquait depuis les temps afin de répondre aux exigences du nouvel élève que la société contemporaine exprime.

Dans le processus historique

de transformation l'intervention politique se greffe sur une situation de mouvement déjà en acte pour la reconnaître et la valider.

## LES PHASES D'UNE TRANSFORMATION CONSCIENTE

Les contenus et les maîtres sont les composantes de l'école le plus directement impliquées dans la réalisation de cette transformation, l'enfant en est exclu: c'est lui-même en effet le demandeur inconscient de cette transformation.

Cette rubrique veut s'intéresser surtout aux maîtres, à qui on demande d'accélérer le processus de transformation souvent sans prendre suffisamment en compte les problèmes que toute phase de transition pose.

Toute innovation consciente, demandant un changement de mentalité, passe à travers une phase de prise de conscience chez chaque homme de sa propre attitude vis à vis d'une certaine réalité, au moyen d'une analyse critique des contenus qui la déterminent afin que chacune repère ce qu'il tient du passé, de l'actualité, de sa propre personnalité.

Le changement en effet n'est pas un habit que l'on achète au marché pour substituer le vieux que l'on endosse depuis longtemps et dont finalement on se dépouille et on jette à la poubelle.

Le changement est l'habit que chacun confectionne par lui-même, après n'avoir acheté au marché que l'étoffe. La confection est longue et complexe surtout quand on n'est ni un artiste ni un habitué dans ce domaine. Elle procède par tentatives et essais, réussites et échecs, jusqu'à ce que l'habit aille à la perfection.

Les enseignants ont déjà acheté leur étoffe et ils en ont commencé la couture, encore ils ont eu et ils ont continuellement des indications, mais finalement la réalisation de l'oeuvre aussi bien que la résolution des problèmes leur revient totalement.

## LE DOMAINE DE LA RÉFLEXION DU MAÎTRE.

Chaque moment de transition est caractérisé par la réflexion.

Dans le domaine de l'école la réflexion de l'instituteur se porte sur l'analyse critique des activités d'innovation qu'il a expérimentées pour en repérer aussi bien les aspects positifs, donc



les raisons de leur validité et les conditions qui leur ont permis de se vérifier, que les éléments du passé qui ont pu constituer des entraves au cours de la réalisation de telles activités.

Les représentations que l'on tient du passé sont profondément enracinées dans l'inconscient au niveau duquel elles agissent. Il faut donc les prendre en compte pour les maîtriser rationnellement afin de les insérer, modifiées ou telles quelles, dans le nouveau processus d'enseignement adopté.

### LA SITUATION-CLASSE ASSEZ FRÉQUENTE DANS CETTE PHASE DE TRANSITION

Il se passe, actuellement, dans les classes des réalités qui désorientent l'élève et gênent l'enseignant.

Des situations où l'enfant vit très spontanément son expérience d'apprentissage succèdent à d'autres où les conditions de travail sont assez con-

traignantes. Cette alternance dérive du fait que les enseignants perçoivent les activités innovées différentes de celle historiques, ils considèrent récréatives les premières, éducatives les deuxièmes.

C'est là une observation de FULVIA PEDELI, une jeune institutrice très active qui pratique l'expérimentation de façon réfléchie afin de s'approprier les idées de l'innovation et de s'assurer dans ses habitudes de travail.

## FULVIA PEDELI

### NOUS PROPOSE SES REFLEXIONS

Fulvia nous propose les réflexions qu'elle a faites à la fin d'une activité innovée.

*Il est intéressant de noter qu'aussi Fulvia, comme l'avaient fait Gisella et Germano, a découvert qu'il existe le long du dérolement de dites activités un parcours formatif pour le maître.*

**Enfin la parole est donnée à Fulvia qui a développé dans une classe de 1ère de Courmayeur le "projet" suivant, à la préparation duquel elle avait contribué.**

La première observation de Fulvia, le cahier d'un élève dans la main, s'explique ainsi: après avoir dédié des heures et des heures à la réalisation du "projet", nous nous sommes retrouvés, les élèves, les instituteurs et les parents, assez déçus devant le peu de pages du cahier qu'on avait remplies.

C'est cette urgence qui a un profond besoin d'exploser la première, une permanence historique. La quantité de productions écrites pendant les heures de classe a longtemps été une unité de mesure pour l'évaluation de l'apprentissage scolaire.

Ce vestige a dérangé l'appréciation tranquille d'un travail considéré valable aussi bien pour les résultats qu'il a permis d'atteindre que pour la méthodologie selon laquelle il a été développé.

Fulvia et ses élèves, classe de première, sont assis par terre dans la salle de récréation. Christine me raconte qu'elle habite Aoste, mais qu'elle va souvent à Cogne et à Turin chez des amis et Camilla qu'elle va à Cogne pour trouver ses grands-parents. Lorenzo narre dans les détails les nombreux déplacements qu'il fait pour aller trouver ses amis, mais il ne rappelle pas le nom des pays où il va. Je lui demande alors s'il s'agit de pays de la Vallée d'Aoste. Il me répond que c'est possible qu'ils soient dans la Vallée, mais que pour en être sûr il se renseignera auprès de ses parents.

Camilla intervient pour dire qu'elle reste en Vallée d'Aoste quand elle va à Cogne chez ses grands-parents; Cristina, à son tour, ajoute:

"Cogne est dans la Vallée, Turin est dehors".

Je leur demande s'ils ont envie de dessiner leur promenade.

Ils acceptent.

Cinq minutes s'écoulent. Cristina me montre son dessin et le commente:

"la première c'est la voiture de papa, nous sommes en voyage" puis elle s'arrête.

"où allez-vous?" je la sollicite

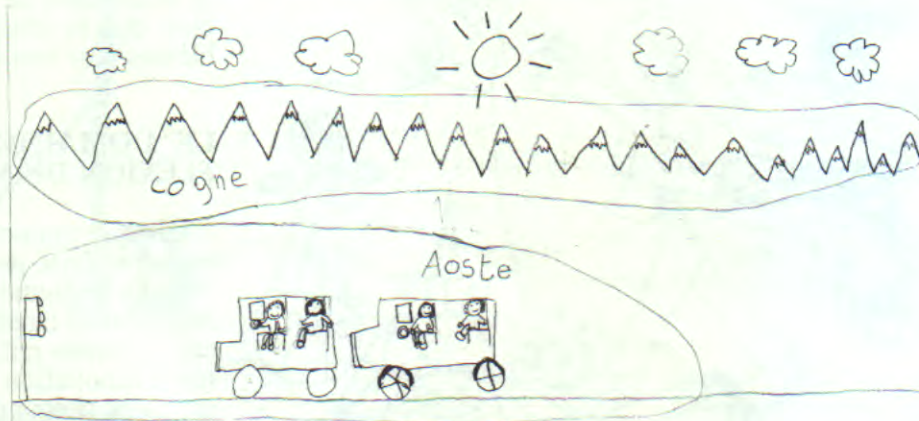
"A Cogne"

"Etes-vous presque arrivés".

"Non" répond-elle stupéfaite certainement du fait que je ne comprends pas, ce qu'elle a raconté dans son dessin.

"Cogne est là-haut dans la montagne"

Alors nous décidons de la localiser en écrivant Cogne dans le dessin.



## MA CARTE D'IDENTITE'

### Objectifs généraux

- Acquérir et savoir utiliser de façon convenable une nomenclature qui se rapporte à sa personne et à son entourage.
- Savoir codifier et traduire par écrit les termes-clé employés pendant l'exploitation du projet.
- Connaître son identité, ses origines, son rôle social et la place occupée dans le milieu local, régional et national par rapport aux autres copains.

### Objectifs spécifiques

- Savoir répondre à la consigne des termes qu'on retrouve sur la carte d'identité construite ensemble et savoir se présenter en les utilisant dans l'expression orale.
- Savoir lire, copier et écrire individuellement les termes susmentionnés.
- Savoir parler de soi-même en donnant des indications précises, par rapport aux caractéristiques physiques et aux aptitudes, en suivant le schéma proposé par la carte d'identité construite ensemble.
- Savoir expliquer oralement les origines de son prénom et savoir verbaliser le lieu et la date de sa naissance.
- Savoir s'orienter dans le pays où l'on vit, en se référant à la rue de son habitation, soit à niveau concret soit en phase de représentation sur un plan topographique.
- Savoir reconnaître sur une carte muette d'Italie la région où l'on est né et celle où l'on vit.
- Savoir reconnaître l'ubication des copains et leur lieu de naissance.

### Activités didactiques

- Présentation d'une carte d'identité et discussion.
- Construction d'une carte d'identité, sur un panneau, sur le cahier et ensuite sur un carton, qui propose une à la fois les

voix suivantes:

Nom	
Prénom	(photographie)
Né le	
à	
Nationalité	
Domicile	
Rue	
Activité	
Sexe	
Taille	Signature
Poids	Date
Cheveux	
Yeux	Signature de l'institutrice ou de
Signes particuliers	la directrice didactique

- Recherche collective des origines des noms et des prénoms avec le support du calendrier.
- Individuation de la date de naissance de chacun élève sur les certificats de naissance et remarque sur le calendrier.
- Individuation du lieu de naissance, discussion et symbolisation soit sur une grande carte muette d'Italie soit sur une petite carte.
- Sortie à fin de rejoindre l'habitation de chaque enfant, de photographier le nom de chaque rue et de tout symboliser sur une carte topographique.
- Activités pratiques finalisées à la définition des données concernant le sexe (photographie), la taille, le poids, la couleurs des cheveux et les signes particuliers de chaque enfant.
- Utilisation de la carte d'identité complète pour simuler des voyages imaginaires en France et pour proposer des jeux de rôle.

### Méthodologie

On focalisera l'intérêt sur le vécu des enfants et on justifiera l'activité en utilisant la carte d'identité pour passer des limites françaises établies dans la classe.

On suivra une démarche scientifique en conduisant les élèves à formuler des hypothèses, à observer (utilisation de l'appareil photographique), à comparer et à vérifier les données.

On travaillera et collectivement et par petits groupes et individuellement; on utilisera la technique du "brainstorming".

L'activité se déroulera en langue française, mais on s'appuyera à la langue italienne lorsque la communication résultera obstaculée par la maîtrise de la première.

### Instruments

- Panneaux.
- Carton.
- Cartes topographiques.
- Feutres.
- Polycopies des certificats de naissance.
- Carte muette d'Italie.
- Carte d'identité.
- Appareil photographiques.
- Grands cahiers.

## NOUS ALLONS MAINTENANT SUIVRE LES REFLEXIONS DE FULVIA:

ELEMENTS  
QUI ONT ETE  
FORMATIFS  
POUR L'ENSEIGNANT

**l'importance et l'efficacité  
d'expériences dont on n' avait  
pas imaginé le déroulement  
pendant la phase de programmation  
et concernant des arguments  
complexes et délicats.**

Né à..... Nationalité..... Domicile.....

En phase de projet on avait envisagé, entre autres, l'objectif général suivant:

*- connaître son identité, ses origines, son rôle social et la place occupée dans le milieu local, régional et national par rapport aux autres copains.*

**UN OBJECTIF:  
comment il a été prévu par le  
maître, comment il a été perçu  
par l'élève et donc développé  
en classe**

On n'avait pas donné à cet objectif l'importance qu'il a démontré e avoir par la suite, de plus, en le formulant on avait attribué un but cognitif aux activités prévues pour l'atteindre, négligeant l'objectif formatif qui, pendant la réalisation de l'activité, a suscité un intérêt profond et prolongé chez les élèves.

L'attention des enfants s'est adressée surtout au lieu de naissance de chaque membre du groupe classe. Ceci a été, oui, significatif d'un point de vue géographique, mais c'est au domaine du formatif qu'il a apporté la plus grande contribution.

On a pris conscience, ensemble, du fait que Courmayeur n'est pas le centre du monde et que Aoste, la Vallée d'Aoste et l'Italie ne le sont pas davantage. Cette découverte a coûté aux enfants une petite souffrance.

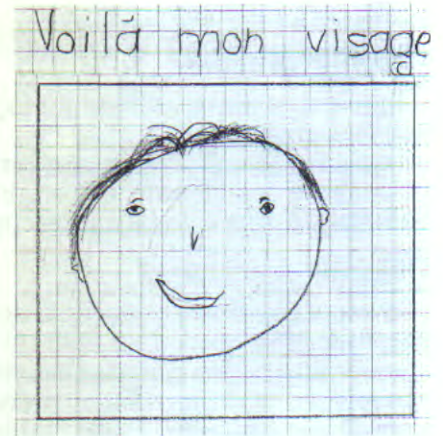
A un moment donné, ils ont constaté que l'Italie, qui pouvait être dessinée aussi grande qu'ils le souhaitaient lorsqu'ils la représentaient toute seule sur une feuille, devait être rapetissée lorsqu'elle devenait un des états de l'Europe dessinée sur une feuille de la même dimension. Ils ont ainsi appris que l'Italie n'était pas l'état le plus grand d'Europe.

Ils ont encore eu une certaine surprise quand ils ont découvert que l'Angleterre aussi était im-

portante: là était née la maman d'un copain.

Donc nous avons appris que Commune, Province, Région et Etat sont des ensembles différents entre eux: chacun étant plus grand que le précédent et "contenant".

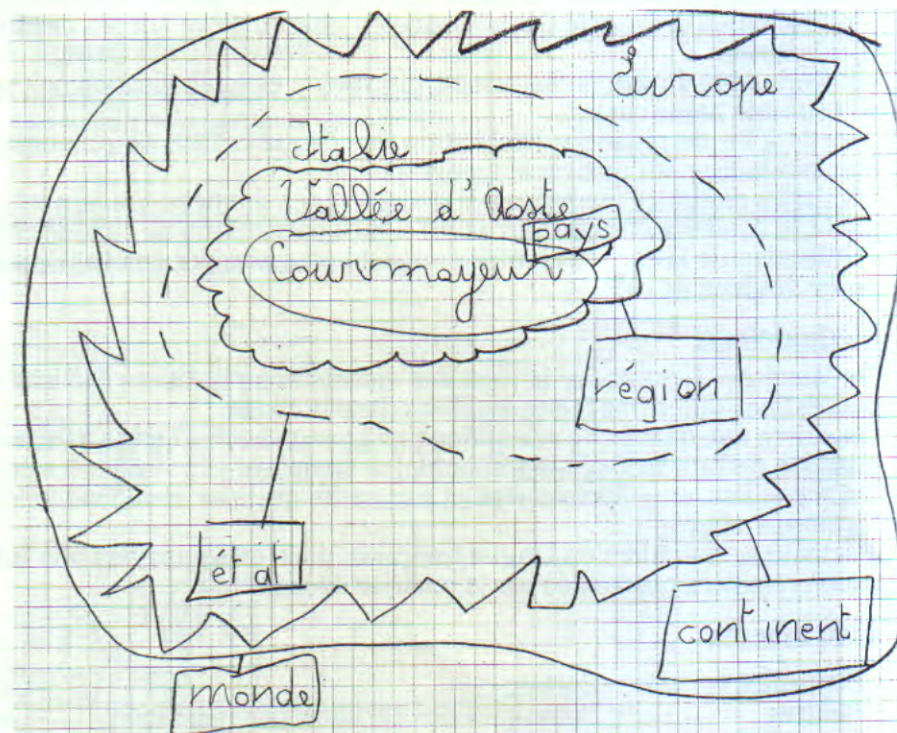
Les connaissances de quelques élèves qui avaient visité des localités européennes et extra-européennes nous ont sollicité à considérer la carte, muette encore, de

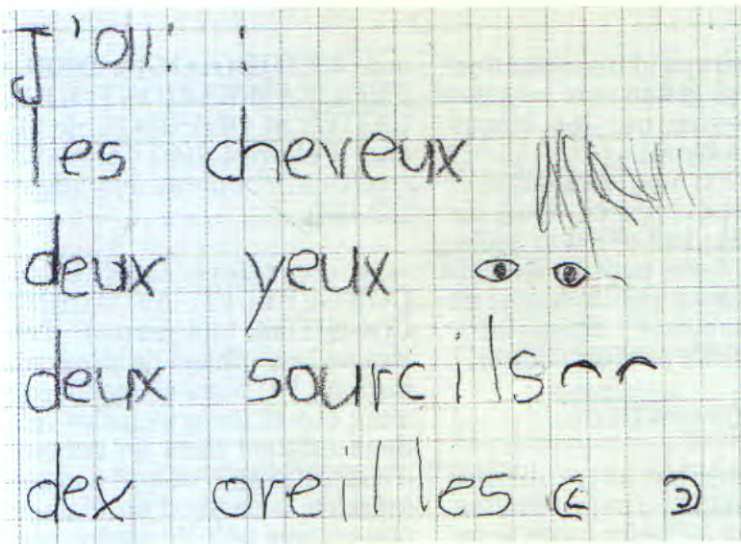


l'Europe. Nous avons marqué l'Etat frontalier, ceux visités par les enfants et naturellement l'Angleterre. Ensuite, on a pris en considération très globalement les cartes représentant les continents.

La présence de la frontière à Courmayeur nous a permis et de connaître sa signification par des interviews directes aux parents qui y travaillaient et de repérer une des fonctions sociales de "notre document".

**visualisation de la fonction de l'élève dans les différents regroupements humains**





En même temps on s'est rendu compte que sur la terre il n'existe pas seulement les Valdôtains et que qui ne l'est pas, n'est pas nécessairement un étranger. En conclusion, nous avons découvert que tous les copains nés à Belvedere Marittimo ou à Turin aussi bien que moi née à Trieste, nous étions italiens. Le repérage des lieux d'origine de chacun, nous a en effet tous inclus dans le même Etat: l'Italie.

Nous avons encore découvert que nous étions tous européens, et enfin citoyens du monde.

Pendant le développement de l'activité on a eu l'occasion d'aborder les sujets: "langue" et "dialectes" qui nous ont offert l'opportunité et la joie de dire "quelque chose" en sa propre langue maternelle, c'est-à-dire dans la langue habituellement employée en famille, dégagé de toute peur de la faute.

En même temps on a pris conscience qu'il existe un écart entre l'italien et les dialectes et que, tout en ayant les deux la même valeur, le premier représente une médiation dont il est avantageux de s'emparer.

Ce sujet, pas prévu en phase de programmation, s'est encore élargi et il a évité l'enracinement de préjugés répandus: la langue italienne n'est pas une langue supérieure, imposée par l'école, mais le code de communication dont on ne peut pas se passer. Cette conscience a rendu plus intéressante et motivée l'étude de la langue.

Mais à côté de la langue italienne l'élève apprend aussi le français qu'il a pu apprécier comme:

*la langue parlée dans les états frontaliers*

*le moyen de communication qu'il a souvent utilisé sur les pistes de ski.*

### CONCLUSION

Vis-à-vis de ce travail je peux dire que:

- on a écrit très peu;
- on a abordé des arguments qui, selon la tradition, sont du ressort du deuxième cycle et des arguments dont on ne sait pas exactement à qui il revient la compétence éducative;
- on a exigé des enfants des capacités d'abstraction et de généralisation, peut-être, trop élevées;
- on a négligé d'autres activités considérées communément plus importantes;
- on a laissé un bon marge à l'improvisation en dépassant la rigueur d'un projet qui voulait être scientifique, détaillé, ponctuel et exhaustif;
- on a attribué une importance majeure à la valeur formative de certaines expériences plutôt qu'à la quantité de savoirs à intégrer;
- on a dédié à toute l'activité plus de temps qu'on avait programmé, peut-être trop;
- il n'a pas été possible d'élaborer des vérifications objectives évaluant le degré de conscience sociale et du moi atteint par chaque élève;
- l'objectif prioritaire, visant l'acquisition d'une nomenclature précise de la langue française a été atteint, mais l'apprentissage de la langue française a progressivement perdu sa priorité: les contenus et l'italien, en tant que

langue véhiculaire des activités plus complexes, l'ont emporté.

Le français est demeuré la langue employée pour les activités plus simples;

— on n'a pas approfondi l'aspect historique du bilinguisme: on s'est limité à des justifications d'ordre actuel, donc incomplètes.

### MAIS JE DIS AUSSI QUE:

— les élèves, les familles (pas toutes) et les enseignants impliqués étaient enthousiastes;

— chacun arrivait à l'école riche de nouvelles et d'informations qu'il avait décidé de rechercher spontanément;

— tous se sentaient impliqués et il n'y avait pas la crainte de l'insuccès ou de l'inadéquation;

— toutes les activités sont nées d'une situation problématique, ne posant pas de problèmes seulement aux élèves;

— la discussion était motivée, requise et pas imposée;

— il y avait syntonie entre les arguments traités en classe et ceux proposés par les situations extra-scolaires;

— on a grandi beaucoup du point de vue social. Ceci a contribué aussi à créer une atmosphère de tolérance à l'intérieur du groupe, nous permettant de dépasser le recours aux affiches prémonitoires;

— la langue française a de toute façon acquis valeur et importance, surtout parce-qu'il y a eu un apprentissage en langue et non seulement de la langue;

— il a été beau d'improviser, tout en garantissant à l'intervention éducative l'intentionnalité nécessaire.

Camilla



## DEPUIS CETTE ANNEE...

Malgré les nombreux défauts du travail que je viens de présenter, je vais le repropofer, avec mes collègues, aux élèves du premier cycle d'une autre école élémentaire.

Les nouveautés, par rapport à l'année passée, sont nombreuses:

- on a impliqué dans l'activité aussi les élèves de la classe de deuxième;

- l'expérience engage les élèves en deux grands groupes d'interclasse, gérés chacun par deux enseignants et subdivisés en 4 sous-groupes;

- le projet est devenu "Projet de module", et non seulement de façon formelle;

- la réflexion relative à l'expérience passée a permis des coupures, des adjonctions des adéquations;

- le champs d'investigation s'est élargi grâce aux suggestions offertes par les élèves de Courmayeur.

On prévoit une comparaison entre ces élèves et ceux de Courmayeur motivée non seulement par cette activité spécifique, mais aussi par un travail de correspondance épistolaire qu'on souhaite pouvoir réaliser.

## UNE PROPOSITION.

En référence au problème programmation /improvisation que j'ai tout à l'heure traité, je retiens qu'on puisse essayer de l'aborder en utilisant un instrument que je considère très utile en ce qui concerne le choix des contenus et des activités à exploiter pour atteindre les objectifs envisagés.

L'usage du dit instrument peut être approfondi en consultant le livre: Progettazione didat-

tica. **METODOLOGIA DELLA PROGRAMMAZIONE EDUCATIVA SCOLASTICA**, de Michel Pelleray, 1983 Torino SEI (particulièrement les pages 152.153)

Je me réfère au RESEAU CONCEPTUEL, ou "MAPPA COGNITIVA" qui permet d'envisager, en phase de programmation, " (...) les éléments cognitifs (...) et les principales relations existant dans un contenu d'apprentissage "et qui" consiste à écrire, à partir d'un élément pris comme pôle de repère, tous les autres qui, progressivement émergent comme corrélations possibles.

Relativement à la "Carte d'identité", pour éviter de me retrouver encore une fois dépourvue face à de nouvelles et pressantes suggestions fournies par les élèves, je pourrais élaborer ce "simple" schéma:



"Et tes amis de Turin où habitent-ils?"

La petite reste silencieuse un long moment puis, sans mot dire, elle frappe la pointe du crayon sur la table.

"Tes amis turinois habitent là?"

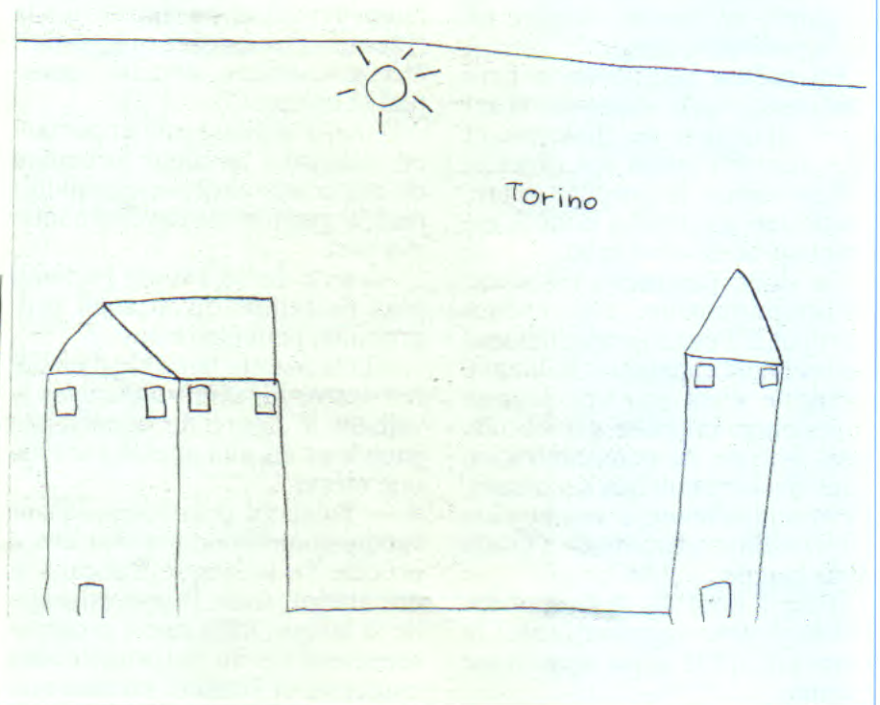
Son visage s'illumine: "Oui" confirme-t-elle.

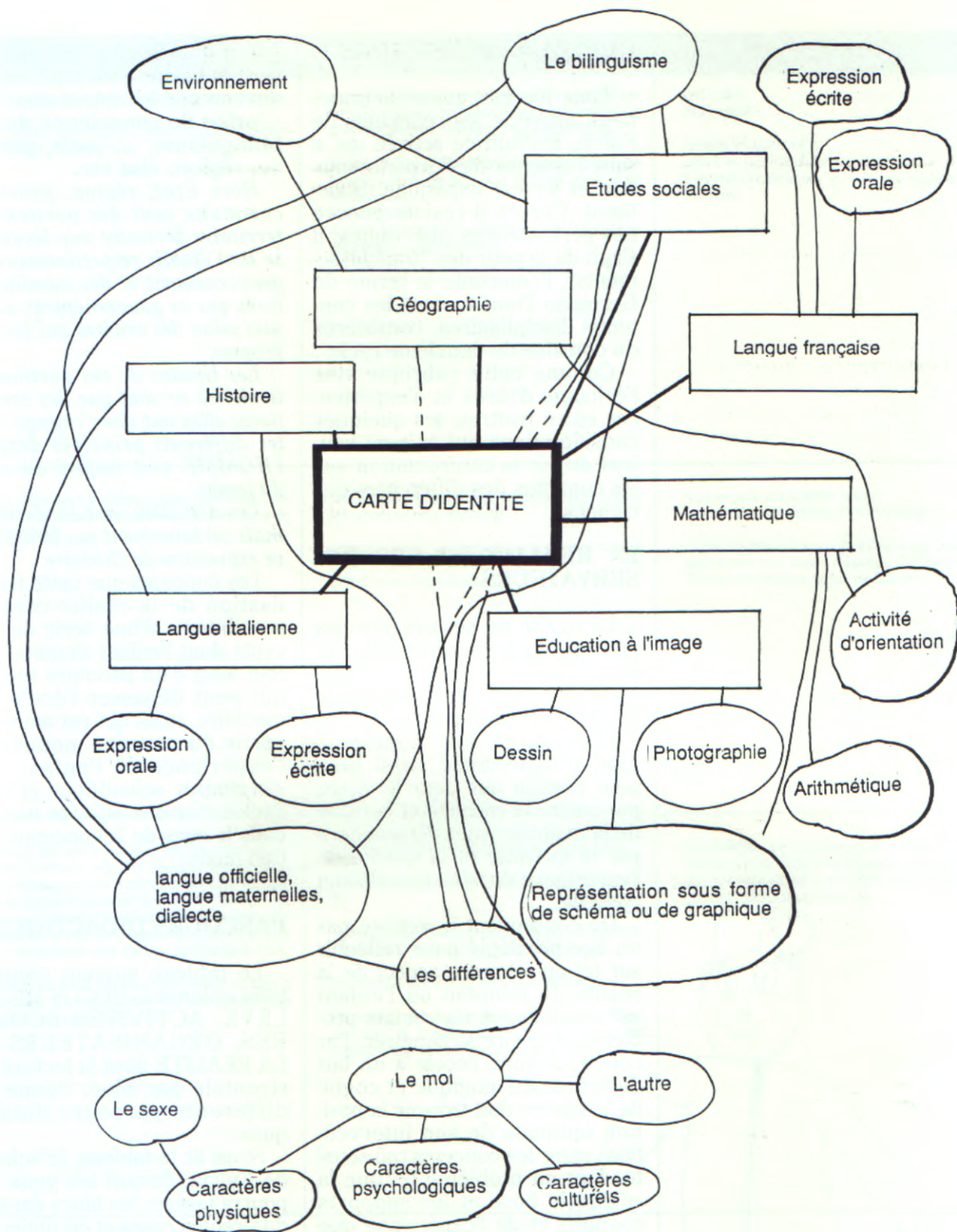
"Ne pourrais-tu pas introduire Turin dans le dessin que tu viens de faire?" je la provoque.

D'un ton à peine embarrassé elle soupire:

"Non, j'ai fait les montagnes!"

Je lui donne une autre feuille. Cristina dessine la maison de ses amis turinois sous un grand ciel ensoleillé et elle me montre son dessin, en pla-





Il faut vraiment le faire consciemment pour qu'il soit fonctionnel. Tel qu'il se présente il peut seulement créer confusion à l'observateur.

Il y apparaît, cependant, l'ensemble des infinies relations qui existent de fait et qui permettent entreprendre de nombreux parcours didactiques.

Pour élaborer un tel schéma il n'est pas nécessaire une rigueur scientifique mais seulement logique: en me référant au pôle central, j'y relie tout ce que je crois puisse être inhérent et de là je poursuis.

A un moment donné je m'aperçois que les relations s'intersectent et que les mêmes activités ou les mêmes contenus intéressent plusieurs disciplines.

Il s'agit d'un schéma ouvert.

J'ai sûrement oublié beaucoup d'éléments, mais finalement cela n'est pas important: au fur et à mesure qu'ils viendront à l'esprit à mes collègues et à moi, nous les ajouterons.

Somme toute... il y a suffisamment d'arguments à aborder.

## QUELQUES RÉFLEXIONS

Tout lecteur aura certainement apprécié les réflexions de Fulvia, institutrice activée qui a saisi l'essence de l'expérimentation et s'y est impliquée totalement. Certes il résiste encore des permanences historiques: il s'agit de la peur des "franchissements", j'emprunte le terme de Germano Dionisi, dans les contenus disciplinaires, considérés du domaine du deuxième cycle.

Comme cette rubrique vise l'échange d'idées et d'expériences entre maîtres, les quelques considérations qui suivent veulent ouvrir la confrontation sur les contenus des différentes disciplines.

## LA REALITE ET SES OBSERVATEURS

La réalité ne se présente pas en tranches, ni graduée selon une progression de difficultés elle est le tout structuré dont chaque vivant est un élément.

La réalité est donc la même unité d'expérience aussi bien pour l'enfant que pour le vieux; par contre la capacité et la façon de la maîtriser sont déterminées par la quantité et la qualité de l'expérience du vécu que chacun possède.

De conséquent il n'existe pas un âge privilégié pour réfléchir sur tel ou tel autre aspect de la réalité du moment où l'enfant est sensibilisé à un certain problème et désire le pénétrer. Par contre, comme l'école a un but didactico-pédagogique et cognitif, le maître doit trouver la position optimale de son intervention, entre les concepts qui sous-tendent au problème tel que la réalité le pose et les supports cognitifs et de l'expérience que l'élève déjà possède dans le domaine considéré.

**"LA CARTE D'IDENTITE" =  
OCCASION POUR ABORDER  
DES ARGUMENTS  
COMPLEXES.**



Les grands concepts abordés par "la Carte d'identité" et qui ont entraîné les autres sont:

**prise de conscience de soi, bilinguisme, ... pays, province, région, état etc.**

*Hors Etat, région, province, commune sont des portions du territoire terrestre sur lesquelles se sont établis respectivement, un gouvernement et des administrations que ce gouvernement a définies selon des critères qui lui sont propres.*

*Les limites de ces portions de territoire ne sont que des conventions: elles ont donc changé selon les différents principes desquels l'HOMME s'est inspiré au cours du temps.*

*Les actuelles sont la dernière, mais certainement pas la définitive expression de l'histoire.*

Les concepts que cette formalisation de la réalité contient sont inférés d'une série de concepts dont l'enfant s'appropriera tout long d'un parcours scolaire qui peut dépasser l'école élémentaire, mais qui est amorcé à partir du premier moment où l'expérience de l'enfant peut s'organiser scientifique et donc déclencher une attitude mentale dans le sens de la conceptualisation finale.

## PARCOURS DIDACTIQUE

Le tableau suivant contient trois colonnes, VECUS DE L'ELEVE, ACTIVITES SCOLAIRES, ORGANISATEURS DE LA REALITE dont la lecture horizontale par bloc, donne les différents parcours didactiques.

Si on lit le tableau, le schéma de Fulvia, devant les yeux on pourra insérer les blocs dans les différentes cases et on obtiendra le réseau conceptuel.

**OBJECTIF: prise de conscience du "moi individuel" et du "moi social"**

*par*  
**l'évolution de l'égoïsme vers la prise de conscience du "moi" en tant qu'être unique et qui ne peut pas être répété qui réalise son unicité dans le groupe.**



VÉCUS	ACTIVITÉS SCOLAIRES	ORGANISATEURS
<ul style="list-style-type: none"> <li>- joie de s'exprimer dans la propre langue maternelle</li> <li>- perception égocentrique: mon idiome est le plus beau et le plus important</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- chaque élève dit quelques phrases dans sa langue maternelle réflexion individuelle sur les sensations éprouvées par cette expérience; mise en commun.</li> <li>- activités de jeu: découvrons si dans notre langue maternelle il existe les mots pour exprimer tel ou tel autre sentiment... Résultat: positif Analyse des expressions produites visant la recherche des égalités et des différences.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- tout enfant tout homme</li> <li>- éprouve les sentiments, mais il les exprime, donc il les verbalise de façon différente</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- tout enfant ayant le dialecte, langue maternelle, connaît des situations extra-scolaires où il est forcé de parler italien</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- liste des situations et analyse des mêmes pour repérer les raisons de cette contrainte</li> <li>- activités de jeu: pendant un certain temps chaque enfant ne parle que sa langue maternelle. Réflexion sur l'expérience.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- si on ne parle pas la même langue on ne peut pas communiquer verbalement</li> <li>- L'enfant de langue maternelle italienne a pu communiquer avec tous, mais il n'a pas pu comprendre les discours des groupes parlant un dialecte.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'enfant sait que le calabrais est l'idiome des Calabrais, le vénitien celui des Vénitiens, le patois celui des Valdôtains, mais il sait aussi que tous les Calabrais parlent le calabrais, que tous les Vénitiens ... et que les Calabrais etc. vivant en V.d.A. ne sont qu'une partie de tous les Calabrais qui habitent la Calabre: un territoire situé quelque part loin de la V.d.A.</li> <li>- l'enfant sait aussi, par expérience directe ou biais la télévision que les Calabrais etc... sont italiens et ils parlent tous aussi l'italien.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- collecte organisée des connaissances individuelles.</li> <li>- observation des cartes physique et politique, de l'Italie,</li> <li>- recherche, sur la carte physique, du pays d'origine du copain ou du joueur de foot-bol préféré etc.</li> <li>- repérage du même point sur la carte politique</li> <li>- information du maître: tous les gens habitant l'espace colorié de la même façon que celle du point est comme le copain ou le joueur, calabrais, etc...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les dialectes sont l'idiome propre et particulier à chaque groupe, l'italien est la langue par laquelle les groupes habitant sur le territoire dénommé "Italie" peuvent communiquer entre eux.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- En V.d.A. on n'a pas seulement le dialecte et l'italien mais aussi le français.</li> <li>- Connaissances de l'enfant relatives à l'emploi de cette langue.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- collecte des connaissances:</li> <li>- pendant toutes les collectes le maître doit aider l'élève à ressortir ses connaissances.</li> <li>- français employé dans: <ul style="list-style-type: none"> <li>* quelques réunions particulières</li> <li>* quelques homélies à la Messe</li> <li>* quelques nouvelles des journaux, télévisés ou parlés, régionaux</li> <li>* certains journaux et publications locaux</li> <li>* les noms de famille de rue <ul style="list-style-type: none"> <li>de village</li> <li>de pays</li> </ul> </li> <li>* à côté de l'italien dans <ul style="list-style-type: none"> <li>les panneaux routiers</li> <li>les certificats délivrés par <ul style="list-style-type: none"> <li>les bureaux</li> <li>l'école</li> <li>etc ...</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le français est une langue présente en V.d.A. aussi en dehors de l'école.</li> </ul>

VÉCUS	ACTIVITÉS SCOLAIRES	ORGANISATEURS
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaissances, déjà organisées que l'enfant possède relativement au temps: génération, succession</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Repérage, aussi par un contact direct avec l'institutrice de l'école maternelle, des connaissances temporelles maîtrisées par chaque élève.</li> <li>- Construction de la ligne du temps           <div style="text-align: center;"> <p style="text-align: center;">             Avant      grands parents      parents      moi              —————→              P a s s é                      présent              Avant      Avant      Avant           </p> </div> </li> <li>- On remontera dans l'arbre généalogique des enfants qui ont un nom français, le plus loin que possible.</li> <li>- On datera les vestiges repérées avant (nom de rues, inscriptions...), en utilisant les points qu'on vient de marquer sur la ligne du temps.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Il y eut un temps où le français était une langue très importante au Val d'Aoste, si elle était employée pour les noms de famille, de rue, de village, pour ...</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'enfant sait relever les différences entre deux moments chronologiquement proches d'une situation et reconnaître les faits qui ont déterminé la modification</li> </ul>	<p>Récit d'expériences personnelles ou lecture de contes et analyse des mêmes selon le schéma:</p> <div style="text-align: center;"> <p style="text-align: center;">             avant                      maintenant              —————→              faits           </p> </div> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Analyse de la réalité "langue française" au V.d.A par le même schéma</li> <li>- L'enfant analyse ainsi l'exploration et la découverte du milieu en perspective historique</li> </ul>	<p>langue française très importante      faits      Bilinguisme</p> <div style="text-align: center;"> <p style="text-align: center;">             avant                      maintenant              —————→              faits           </p> </div> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La ligne du temps est un moyen pour ordonner les choses dans le temps.</li> </ul>
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève a ainsi ouvert un champ d'intérêt autour duquel, comme tout bon historien, il devra travailler pendant un très long-temps.</li> <li>- L'enfant saura que pendant ce temps lui, il se posera beaucoup de questions problématiques et que le maître envisagera la progression par ordre de difficultés de ses problèmes, et que, lui et le maître, trouveront les réponses.</li> <li>- La première question, débutant du problème langue et intéressant aussi l'autre grand problème, LES LIMITES, posé par la carte d'identité, pourrait-être: " Pourquoi à Pont St. Martin et pas un autre pays, marque-t-il la "fin du bilinguisme?"</li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tout enfant sait qu'il existe différents groupes de valdôtains, les "Corméiolèn" habitants de Courmayeur, les "Cognèn" habitants de Cogne...</li> <li>- L'enfant sait encore qu'à côté de son pays ou de sa ville il y a d'autres pays qui se nomment ...</li> </ul> <p>Chaque élève sait qu'il peut aller dans le pays limitrophe quand il le désire, faire des achats dans n'importe quel magasin, employer les espaces publics: bois, jardins etc...,</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire émerger chez chaque enfant l'idée qu'il possède de valdôtains, "Corméiolèn" etc... relative au rapport entre les deux et au territoire qu'ils occupent.</li> <li>- Recopier ou décalquer la silhouette de la V.d.A. de la route nationale du Mont Blanc et de la route reliant le propre pays ou la propre vallée à la route nationale.</li> <li>- Marquer sur la carte muette, ainsi préparée, les panneaux, référenciés grosso modo, indiquant la fin d'un pays et le commencement du limitrophe.</li> <li>- On commencera par le pays proche et on poursuivra par ceux que les enfants connaissent ou connaîtront, impliquant aussi les familles dans leur recherche, le long de leur déplacement. En MEME TEMPS on fera une autre collecte auprès des élèves: on rassemblera toutes les connaissances qu'ils possèdent sur les habitudes de vie et l'organisation du territoire du pays proche ou connu pour constater si elles rassemblent ou sont différentes à celles de leur pays dans le but de connaître les raisons de la repartition du territoire en pays.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Entre pays il existe des égalités et des différences, mais pas si éclatantes à différencier nettement un pays de l'autre.</li> </ul>

VÉCUS	ACTIVITÉS SCOLAIRES	ORGANISATEURS
<ul style="list-style-type: none"> <li>- mais il sait aussi qu'il ne peut pas aller à l'école du pays voisin</li> <li>- Connaissances que la classe possède sur le propriétaire de l'immeuble et des structures scolaires: gymnase, réfectoire, car pour enfants et sur les personnes qui s'occupent de leur gestion.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Repérer les raisons qu'il connaît vis-à-vis de cet état de fait.</li> <li>- Analyse, par le critère des égalités et des différences, de quelques travaux scolaires faits par les élèves fréquentant la même classe dans le pays voisin. L'institutrice aura soin de repérer les travaux qu'elle a programmés avec la collègue.</li> <li>- Les contenus ne sont, donc, pas un point de différenciation entre écoles. ALORS:</li> <li>- Récolte des connaissances.</li> <li>- Organisation de quelques expériences telles: qu'à ton fait quand le robinet s'est cassé? et quand on est allé se promener avec le car pour enfants? etc ...</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'immeuble "école" appartient à la Commune qui s'occupe de sa gestion. Pour ce faire elle utilise une partie de l'argent que les habitants du pays lui versent.</li> <li>- Le Commune (pays) est une unité administrative.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'enfant sait qu'il existe plusieurs groupes et qu'il fait des expériences différentes selon le groupe où il est inséré.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcement du concept: La famille, la classe, les groupes d'interclasse, les cours d'entraînement sportifs sont quelques-uns des groupes qui pourraient être considérés par une analyse visant:             <ol style="list-style-type: none"> <li>1) la connaissance de la fonction de chaque groupe et donc de son organisation,</li> <li>2) le repérage des particularités, voire des différentes façons de s'exprimer, propres à chaque groupe appartenant à la même typologie de groupes: Ex. l'organisation et donc les rapports entre ses membres et les habitudes de vie présentent des particularités propres à chaque famille, mais aussi des égalités avec toutes les familles. De même on ne travaille pas de la même façon dans un groupe d'interclasse si on en change les composants ou l'institutrice: même si l'activité demeure la même.</li> </ol> </li> <li>- Il pourra débiter à ce moment une activité de réemploi: on demandera aux élèves d'opérer le transfert des procédures mentales et des connaissances qu'il a acquises au cours de son approche d'appropriation au concept de "Valdôtain" et "Corméiolèn" dans la conceptualisation de Corméiolèn et "Villèrèn" habitants du village "Villair" de Courmayeur.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tout groupe humain est un groupe organisé. Tout groupe a des expressions communes et particulières par rapport aux autres groupes du même genre.</li> </ul>

### Observations finales.

Au bout de cet exposé qui est certainement plus long que je ne l'avais conçu au début, il est aisé de constater qu'on n'a fait aucun franchissement dans le domaine de l'histoire et de la géographie et des études sociales propre du deuxième cycle, en effet on n'a approché de ces disciplines que quelques ordinateurs qui servent à l'enfant pour organiser scientifiquement les expériences de son vécu.

Il s'agit d'organismes dont on n'a fait que la connaissance, il reste encore tout un travail d'approfondissement de cette connaissance qui dépasse cette expérience.

Le fait que l'enfant a utilisé des cartes géographiques ou la ligne du temps ne signifie absolument qu'il sait apprécier et évaluer le temps et l'espace ou qu'il connaît ou sait exploiter toutes les potentialités de ces instruments.

Il s'agit d'une expérience telle celle que l'on vit lorsqu'on fait la connaissance d'une personne que l'on souhaite voir devenir notre amie. Dès la première rencontre il passe un long temps d'activation pour en découvrir toutes les potentialités donc, leur emploi à qui afin d'établir une relation d'amitié.

Finalement la dernière réflexion: la formalisation écrite du parcours didactico pédagogique et conceptuel suivi est important pour l'enseignant qui peut à tout moment avoir présentes les connaissances sur lesquelles il peut étancher les nouveaux apprentissages, pour les enseignants du même module qui pourront, à l'occasion, y repérer des réinvestissements ou des appuis dans leur domaine éducatif et elle devient fondamentale dans le cas où l'enseignant laisse la classe l'année suivante.

De sa part l'enfant conservera de sa première structuration de la réalité ambiante des instruments organisateurs, cartes, lignes du temps, questions problématiques, qu'il pourra utiliser en dehors de l'école et desquels il voudra toujours mieux apprendre l'usage.

**Je continue à la provoquer:**  
 "Mais si tu avais seulement une feuille et que tu doives y marquer Aoste, Cogne et Turin comment pourrais-tu faire?"

Naturellement cette question a suivi un colloque au cours duquel on a discuté sur le fait que la réalité étant énormément plus grande que sa représentation sur la feuille, plus étendue est la réalité plus petits sont les signes graphiques qui la représentent.

"Je fais Aoste aussi petite qu'un point",

dit Cristina, heureuse de son intuition et elle écrit Aoste, puis elle utilise le même signe pour Cogne et s'arrête.

Je la sollicite "et Turin?"

D'un ton sec elle répond:

"Mais Turin est dehors"

Je lui demande si elle connaît un moyen graphique pour indiquer qu'une chose est dedans et une dehors.

Christine inclut dans le diagramme de Venn Aoste et Cogne puis marque Turin et trace les routes.

Elle est détendue, a envie de continuer et elle me dit:

"Aussi Sarre est en Vallée d'Aoste, puis-je le dessiner?"

"Bien sûr" je la rassure.

Il serait très intéressant de continuer, mais le temps en parfait tyran nous dit: "Ça suffit"

Il faut noter la localisation topologique des pays. Notez la direction!

Cristina a su gérer une mappe synthétique.

Pour ce faire elle a exploité ses capacités à différencier des espaces et ses quelques connaissances personnelles qui certainement ont favorisé le développement de ses capacités d'abstraction.

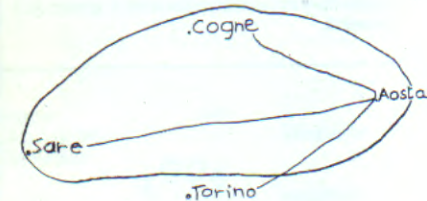
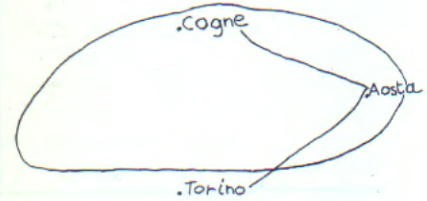
Cristina Pourrait déjà faire une première approche à la carte géographique pour comparer sa carte avec la réelle.

La carte géographique fait fonction de représentation de la réalité et de clé de lecture de la réalité.

L'analyse topologique de l'espace vécu quotidiennement, la réflexion sur les rapports spatiaux du propre corps avec les éléments de l'espace, la représentation iconique du tout, étonnent la connaissance et l'utilisation de la carte géographique.

.Cogne

Aosta

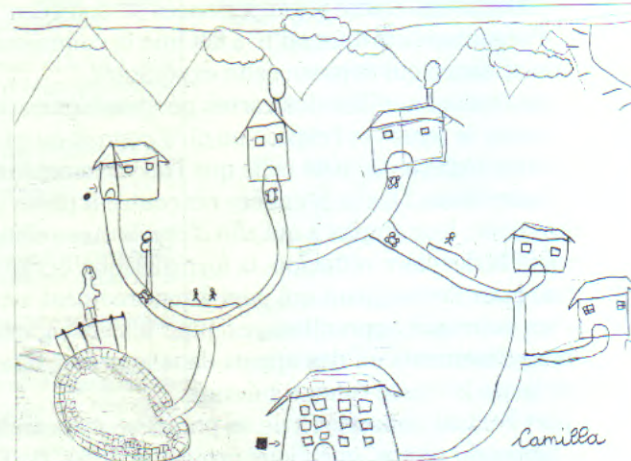


Les mappes de Camilla et Lorenzo ne sont pas autant organisées.

"C'est beau mon dessin? Je t'en fais cadeau", me dit Camilla, puis elle me la commente.

Le point indique la maison de Camilla, le carré la maison de la grand-mère.

Le problème de Lorenzo s'énonce ainsi: comment puis-je dessiner la grande courbe de la route qui conduit chez mon ami.



Combien de problèmes les enfants posent aux maîtres!

Si on leur donne la parole ils ont de quoi remplir l'imprévu, prévu par le projet.